

(Remplir cette partie à l'aide de la notice)

Concours : DPIP Session : 2023

Epreuve : HISTOIRE - INTERNE Date de l'épreuve : 23/02/2023

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

« Tout pour l'Etat, rien en dehors de l'Etat, rien contre l'Etat ». Cette devise de Benito Mussolini, dirigeant italien de 1922 à 1943, affiche la position centrale de la nation dans l'idéologie fasciste. Elle illustre ainsi la vision nationaliste définissant les idéologies d'extrême droite. Elles se déclinent, à cette époque, par un protectionnisme économique, le rejet des étrangers dans un but de protection de la nation - mais également par une opposition aux idéologies de gauche, notamment le communisme.

L'entre-deux-guerres, de 1918 à 1939, fut une époque marquée par les crises et l'instabilité politique en Europe, favorisant le rapprochement des opinions publiques avec des idéologies extrêmes, notamment l'extrême droite. Cette période est ainsi durablement marquée par la présence de ce courant politique, dont les partisans utilisèrent régulièrement la violence pour faire entendre leur voix. Cependant, tous les régimes politiques n'ont pas réagi de la même manière à cette présence.

Ainsi, dans quelle mesure l'extrême droite a-t-elle impactée les grandes démocraties européennes entre les deux grands conflits mondiaux ?

Si l'Italie voit rapidement son régime transformé par l'arrivée au pouvoir des fascistes en 1922 (I), la République de Weimar... sera renversée par le parti nazi après la crise économique de 1929 (II). D'autres démocraties, comme la France et le Royaume-Uni, vont résister à la tentation des extrêmes (III).

I / Une arrivée rapide de l'extrême droite au pouvoir en Italie

La situation de l'Italie après la première guerre mondiale favorise l'arrivée des fascistes au pouvoir (A) et permet la mise en place de l'idéologie fasciste d'extrême droite (B).

A] Un terrain fertile à la prise de pouvoir par l'extrême-droite

La démocratie italienne est une jeune monarchie parlementaire, qui existe depuis la fin du XIX^e siècle. La pratique de la démocratie y est donc encore récente. Par ailleurs, le règlement de la 1^{ère} guerre mondiale lors de la Conférence de Paris, en 1919, laisse un goût amer aux Italiens, pourtant victorieux. Ils n'ont en effet pas obtenu, dans le cadre des traités de paix, la totalité des "terres irrédentes", peuplées d'Italiens, que leur avaient été promises pour obtenir leur entrée dans le conflit. Ils parlent alors de « victoire trahie ».

L'Italie se trouve également dans une période de crise monétaire, économique et sociale en raison de l'inflation, des dettes contractées pendant la guerre et d'un pays peu industrialisé. Cette situation entraîne des grandes grèves et des occupations d'usine, soutenues par le parti communiste.

En parallèle, Benito Mussolini fonde en 1919 une milice ultranationaliste fasciste : "les faisceaux italiens de combat", surnommés les « Chemises noires ». Elles vont s'attirer les faveurs des conservateurs et du patronat en usant de violences pour réprimer les mouvements ouvriers et paysans. Mussolini fonde le parti fasciste italien en 1921 pour organiser ses partisans et obtient 35 députés aux élections de 1921.

Dès octobre 1922, suite à la « Marche sur Rome » des fascistes, Mussolini est nommé Président du Conseil par le Roi Victor Emmanuel III qui a peur de perdre sa couronne s'il s'oppose à l'extrême droite.

B] La révolution nationale Fasciste

Rapidement, après l'assassinat du député Matteotti en 1924, Mussolini va assumer ses ambitions totalitaires et impériales dans un discours célèbre du 3 janvier 1925. Il met ainsi en place, avec les lois Fascistes de 1925 et 1926, un régime totalitaire fondé

sur l'idéologie fasciste. Ces lois donnent tous les pouvoirs à Mussolini malgré la conservation de la Monarchie. Il devient « le Duce », c'est-à-dire « le Guide » et fait l'objet d'un culte de la personnalité. Le Parti fasciste devient le parti unique, les syndicats sont interdits et remplacés par le corporatisme. La population fait l'objet d'un enrégimentement, notamment dans les organisations de jeunesse telles que « les fils de la Louve », « les Balilla », « les Avanguardisti » et les « jeunes fascistes » selon les âges. Enfin, une police politique, l'OVRA (Organisme de Vigilance et de Repression contre l'Antifascisme) contrôle la population et arrête les opposants politiques.

L'idéologie fasciste est une idéologie d'extrême droite, nationaliste, qui place la nation au-dessus des individus : l'Etat domine toute la vie des individus en vue de la création d'un « homme nouveau », prêt à se sacrifier pour sa nation. Il s'agit par ailleurs d'une idéologie guerrière qui prône l'inégalité entre les individus.

A l'image de l'Italie, une autre idéologie d'extrême droite va émerger en Allemagne et ébranler la jeune République de Weimar née à l'issue de la première guerre mondiale.

II / En Allemagne, la République de Weimar, renversée par la montée du nazisme après 1929.

La situation de l'Allemagne dans l'entre-deux-guerres va favoriser la montée de l'extrême droite (A) et permettre la mise en place d'un régime totalitaire fondé sur une idéologie raciste (B).

A] La « marée brune », conséquence de la crise économique de 1929

Le règlement de la 1^{ère} guerre mondiale, prévu dans le Traité de Versailles du 28 juin 1919, prive l'Allemagne d'un huitième de son territoire de 1914 et de son empire colonial. Il déclare l'Allemagne entièrement responsable de la guerre et l'oblige à payer de lourdes réparations. A ce titre, le Traité est considéré comme un véritable « Diktat » par les allemands.

En parallèle, une crise monétaire et économique, avec

notamment une inflation très forte, plonge l'Allemagne dans une première crise sociale. Elle est accentuée par une instabilité politique, au début de la République de Weimar, avec de nombreuses tentatives de putsch et assassinats politiques par l'extrême droite. C'est le cas des tentatives de putsch du Général KAPP en 1920 et de celle d'Hitler, le « Putsch de la Brasserie » à Munich en 1923. Les débuts de la République de Weimar sont ainsi marqués par une forte présence de l'extrême droite, qui échoue cependant à prendre le pouvoir.

Si le régime sera stabilisé à partir de 1924, la crise économique et financière de 1929 va toucher de plein fouet l'Allemagne et favoriser la montée des perils extrêmes. En 1929, le NSDAP (Parti national socialiste des travailleurs allemands), dont Hitler est le chef, est encore anecdotique. Dès 1930, il remporte 107 sièges au Reichstag, le parlement allemand, et 230 sièges aux élections de 1932 : il s'agit d'une « marée brune ». Le Président allemand, Hindenburg, va ainsi nommer Hitler chancelier le 30 janvier 1933, sous la pression des conservateurs et des financiers, celui-ci promettant de rendre sa grandeur à l'Allemagne.

B] La mise en place d'une idéologie raciste.

Hitler va rapidement obtenir les pleins pouvoirs suite à l'insertion du Reichstag et le décret par la protection du peuple allemand, qui interdit le parti communiste. Le parti nazi (NSDAP), parti d'extrême droite, devient le parti unique dès juillet 1933. Hitler élimine ses opposants politiques et met en œuvre les premières déportations dans des camps de concentration, réservés aux prisonniers politiques, notamment les communistes.

À la mort du Président Hindenburg, en août 1934, Hitler devient Führer par la fusion des fonctions de chancelier et de Président. Cette décision est plébiscitée par la population qui adhère donc à ce régime mais fait aussi l'objet d'une terreur par la police politique.

Adolf Hitler met ainsi en place une idéologie d'extrême droite, raciste et nationaliste, développée dans son ouvrage Mein Kampf et fondée sur la suprématie de la race allemande sur les autres races, notamment les juifs, les slaves et les tziganes. Cette pensée va entraîner la mise en place de différentes lois contre les juifs en commençant

(Remplir cette partie à l'aide de la notice)

Concours : DPIP Session : 2023
Epreuve : HISTOIRE - INTERNE Date de l'épreuve : 23/02/2023

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

par le boycott des magasins israéliens puis par les Lois de Nuremberg en 1935 qui leur interdisent l'accès à de nombreuses fonctions, leur retire la nationalité allemande et rendent le port obligatoire de l'Étoile jaune.

Ce régime totalitaire se caractérise également par l'embourgeoisement de la jeunesse ; la propagande ainsi que par le culte de la personnalité d'Hitler. La notion d'espace vital, nécessaire au peuple aryen, va par ailleurs plonger l'Europe dans la seconde guerre mondiale.

Cependant, certaines démocraties ont, quant à elles, résisté aux tentatives de prise de pouvoir et attaques de l'extrême droite.

III / La résistance de certaines démocraties face à la montée de l'extrême droite

L'extrême droite, très présente en France dans les années 30, sera virulente mais n'accèdera pas au pouvoir (A). Au Royaume-Uni, la présence de l'extrême droite reste anecdotique et n'ébranle pas la démocratie (B).

A] En France, la III^e République violemment menacée par l'extrême-droite.

En France, la crise de 1929, a un impact de longue durée sur la situation économique et sociale du pays, comme dans le reste de l'Europe. Ainsi, dans les années 1930, de nombreuses ligues d'extrême droite voient le jour comme, l'Action française de Charles Maurras, qui est une ligue monarchiste. Le Castel des gauches, ... 5 / 8 ...

coalition au pouvoir pour la deuxième fois à compter de 1932, subi de violentes attaques de la presse de droite et d'extrême droite. En 1934, l'extrême droite va se saisir de l'affaire Stavisky pour encourager des manifestations et s'attaquer au régime. Le 6 février 1934, des émeutes sanglantes éclatent, encouragées par ces ligues. La gauche perçoit ses événements comme une tentative de coup d'État. Les ligues vont être dissoutes, entraînant la fondation de partis d'extrême droite. En parallèle, la gauche est encouragée à s'unir, aboutissant au gouvernement du Front populaire de Léon Blum en 1936. Ce gouvernement va lui aussi faire l'objet d'insultes de la part de la presse d'extrême droite avec, notamment, une campagne antérieure contre Léon Blum. Cette acharnement ira jusqu'au suicide du ministre Roger Salengro en 1937, à la suite de calomnies.

Cependant, malgré ces attaques, les alliances gouvernementales qui vont du centre à la gauche, ou du centre à la droite, ne permettent pas à l'extrême droite d'ambler au pouvoir dans l'entre-deux-guerres en France.

B] Au Royaume-Uni, la démocratie résiste à la présence de l'extrême droite.

Le Royaume-Uni voit la fondation du British Union of Fascist (BUF) qui deviendra le British Union of Fascist & National Socialist sous l'influence de l'idéologie nazi. Les membres portent la chemise noire. En 1936, l'Order Public Act interdit le port de l'uniforme en dehors de l'armée et fait perdre l'aspect de milice au parti.

Par ailleurs, le Roi Edward VIII est un sympathisant nazi. Cependant, en 1936, le Royaume-Uni rencontre une crise dynastique car le Roi souhaite épouser une américaine divorcée : il abdique au profit de son petit frère, George VI, démocrate.

Le système du bipartisme présent dans le régime, une monarchie parlementaire, avec une opposition entre parti conservateur et parti travailliste

ne laisse pas la place à l'arrivée de partis d'extrême droite comme le BUF et la démocratie anglaise ne sera donc pas inquiétée par l'appel de l'extrême droite en Europe.

Enfin, dès mai 1940, lorsque Churchill est nommé 1^{er} ministre, il fait arrêter Mosley, chef du BUF, sa famille et ses partisans.

Ainsi, si certaines démocraties ont été renversées par les forces d'extrême droite durant l'entre-deux-guerres, d'autres se sont montrées solides et ont résisté. Cependant, cela ne doit pas occulter l'échec de ces mêmes démocraties à empêcher la guerre initiée par l'alliance de ces nouveaux régimes issus de l'extrême droite ; même si elles finissent, avec l'aide d'autres Etats, par en triompher.

Lined writing paper with horizontal ruling lines.